

Homélie du 4^{ième} dimanche de carême année C!



Lectures de la messe

Première lecture

L'arrivée du peuple de Dieu en Terre Promise et la célébration de la Pâque (Jos 5, 9a.10-12)

Lecture du livre de Josué

En ces jours-là,

le Seigneur dit à Josué :

« Aujourd'hui, j'ai enlevé de vous le déshonneur de l'Égypte. »

Les fils d'Israël campèrent à Guilgal

et célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du mois,
vers le soir, dans la plaine de Jéricho.

Le lendemain de la Pâque,
en ce jour même,

ils mangèrent les produits de cette terre :
des pains sans levain et des épis grillés.

À partir de ce jour, la manne cessa de tomber,
puisqu'ils mangeaient des produits de la terre.

Il n'y avait plus de manne pour les fils d'Israël,
qui mangèrent cette année-là
ce qu'ils récoltèrent sur la terre de Canaan.

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 33 (34), 2-3, 4-5, 6-7)

R/ Goûtez et voyez

comme est bon le Seigneur ! (cf. Ps 33, 9a)

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.

Je me glorifierai dans le Seigneur :

que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur,
exaltons tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond :
de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.
Un pauvre crie ; le Seigneur entend :
il le sauve de toutes ses angoisses.

Deuxième lecture

« Dieu nous a réconciliés avec lui par le Christ » (2 Co 5, 17-21)

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

Frères,

si quelqu'un est dans le Christ,
il est une créature nouvelle.
Le monde ancien s'en est allé,
un monde nouveau est déjà né.

Tout cela vient de Dieu :
il nous a réconciliés avec lui par le Christ,
et il nous a donné le ministère de la réconciliation.

Car c'est bien Dieu
qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui :
il n'a pas tenu compte des fautes,
et il a déposé en nous la parole de la réconciliation.

Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ,
et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel :
nous le demandons au nom du Christ,
laissez-vous réconcilier avec Dieu.

Celui qui n'a pas connu le péché,
Dieu l'a pour nous identifié au péché,
afin qu'en lui nous devenions justes
de la justice même de Dieu.

- Parole du Seigneur.

Évangile

« Ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie » (Lc 15, 1-3.11-32)

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus.

Je me lèverai, j'irai vers mon père,
et je lui dirai :
Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi.

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus. (Lc 15, 18)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,
les publicains et les pécheurs

venaient tous à Jésus pour l'écouter.

Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui :
« Cet homme fait bon accueil aux pécheurs,
et il mange avec eux ! »

Alors Jésus leur dit cette parabole :

« Un homme avait deux fils.

Le plus jeune dit à son père :
'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.'
Et le père leur partagea ses biens.

Peu de jours après,
le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait,
et partit pour un pays lointain
où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre.

Il avait tout dépensé,
quand une grande famine survint dans ce pays,
et il commença à se trouver dans le besoin.

Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays,
qui l'envoya dans ses champs garder les porcs.

Il aurait bien voulu se remplir le ventre
avec les gousses que mangeaient les porcs,
mais personne ne lui donnait rien.

Alors il rentra en lui-même et se dit :
'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance,
et moi, ici, je meurs de faim !

Je me lèverai, j'irai vers mon père,
et je lui dirai :
Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi.

Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.
Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.'

Il se leva et s'en alla vers son père.
Comme il était encore loin,
son père l'aperçut et fut saisi de compassion ;
il courut se jeter à son cou
et le couvrit de baisers.

Le fils lui dit :
'Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi.
Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.'

Mais le père dit à ses serviteurs :
'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller,
mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds,
allez chercher le veau gras, tuez-le,
mangeons et festoyons,
car mon fils que voilà était mort,
et il est revenu à la vie ;
il était perdu,
et il est retrouvé.'
Et ils commencèrent à festoyer.

Or le fils aîné était aux champs.
Quand il revint et fut près de la maison,
il entendit la musique et les danses.

Appelant un des serviteurs,
il s'informa de ce qui se passait.

Celui-ci répondit :
'Ton frère est arrivé,
et ton père a tué le veau gras,
parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé.'

Alors le fils aîné se mit en colère,
et il refusait d'entrer.
Son père sortit le supplier.

Mais il répliqua à son père :
'Il y a tant d'années que je suis à ton service
sans avoir jamais transgressé tes ordres,
et jamais tu ne m'as donné un chevreau
pour festoyer avec mes amis.

Mais, quand ton fils que voilà est revenu
après avoir dévoré ton bien avec des prostituées,
tu as fait tuer pour lui le veau gras !'

Le père répondit :
'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi,
et tout ce qui est à moi est à toi.

Il fallait festoyer et se réjouir ;
car ton frère que voilà était mort,
et il est revenu à la vie ;
il était perdu,
et il est retrouvé ! »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Bien aimés du Seigneur, le Quatrième Dimanche du carême nous invite à anticiper la joie pascale. Voilà pourquoi on l'appelle le dimanche du « Laetare ». Mais davantage, cette joie de Pâques que nous devons anticiper aujourd'hui est surtout celle de la découverte de l'identité véritable de Dieu le Père qui est Amour et Miséricorde.

En effet, Dieu ne compte pas nos péchés comme nous le faisons pour les autres. Il ne tient pas comptes des mérites que nous estimons avoir au point d'exclure les autres. Il nous veut avec lui, dans le bonheur et la joie de sa présence.

La première lecture de ce jour, nous montre le peuple d'Israël qui célèbre la Pâque après leur entrée dans la Terre promise et qui mange désormais les produits de la terre. C'est le symbole de l'Amour et de la Fidélité de Dieu qui, malgré les multiples infidélités et rebellions de son peuple l'a conduit et l'a installé dans la Terre promise. Désormais, ils peuvent manger du fruit de la terre, vivre en sécurité et en paix en se nourrissant du travail de leurs mains comme tous les autres peuples. Dieu montre par là qu'Il est la garantie de paix, de joie et de sécurité pour son peuple. Celui-ci ne devra jamais l'oublier : son bonheur c'est Dieu.

Or c'est justement parce que nous oublions très souvent que notre bonheur se trouve en Dieu que nous nous comportons comme les deux fils de la parabole de l'Évangile de ce jour.

De fait, le premier, le fils cadet, pense trouver son bonheur loin de son père : Il réclame sa part d'héritage, il rassemble sa part de bien et va très loin. Mais très vite, il se rend compte de son erreur : ayant tout dépensé et se retrouvant dans la souffrance au point de vouloir manger la nourriture des porcs, il décide de retourner chez son père dans un élan de conversion ambiguë. Car il a l'intention de se considérer comme ouvrier chez son père.

Le second, le fils aîné, est certes resté à la maison, mais n'y a jamais été comme chez son père : il estime qu'il mérite quelque chose, d'être payé pour rester à la maison. Sa relation avec son père est de l'ordre du mérite, du calcul.

Ainsi, le regard des deux fils sur le père est faussé, car ils le considèrent comme un patron à qui on réclamerait sa part de salaire ou tout simplement la récompense méritée de son travail.

Par contre, le père n'est pas dans cette logique, ce sont ses enfants bien aimés ; chacun à sa place dans sa maison. Car celui qui était mort en rompant la relation avec le père est revenu à la vie et celui qui semblait vivant dans la maison par mérite a finalement tout : « tout ce qui est à moi est à toi ». Il faut donc qu'il se réjouisse avec les autres de la bonté de son père. D'où la nécessité de la conversion pour les deux enfants, afin d'être dignes de l'amour du père qui est sans calcul.

C'est de cette réconciliation que nous avons besoin. En Jésus-Christ, Dieu a réconcilié le monde pécheur avec lui. Il a fait de nous tous des créatures nouvelles en effaçant le compte de nos péchés. Laissons-nous donc être réconciliés avec Dieu par son Fils Jésus, lui qui demeure éternellement dans la maison du Père afin d'être justifiés par Dieu. Acceptons de pardonner aux autres, de ne pas compter leurs fautes comme Dieu lui-même ne compte pas les nôtres afin de demeurer vraiment les fils et filles de Dieu.

Bon Dimanche.

Père François SIEKAPE, Curé de Bonagoh, Cameroun